



V. P. LOUBINE

L'ACHEULÉEN DE LA PARTIE EUROPÉENNE DE L'U.R.S.S. ET DU CAUCASE (MATÉRIAUX ET QUELQUES PROBLÈMES)

MATÉRIAUX

Les industries acheuléennes sont peu nombreuses dans la partie européenne de l'URSS, et on ne les rencontre qu'au Sud de cette grande région. Dans le Caucase — surtout le Caucase d'Ouest et au Sud de la crête caucasienne — ces industries sont fréquentes. Ça et là elles se trouvent dans la position secondaire et se présentent éventuellement par des étapes avancées du développement (l'Acheuléen supérieur et final). Actuellement on connaît plus de 150 gisements acheuléens dans les limites des territoires examinés. Parmi ces gisements ce sont quatre grottes transcaucasiennes avec les couches acheuléennes à la position stratigraphique caractérisées lithologiques et paléontologiques, qui présentent le plus grand intérêt: grottes Koudaro I, Koudaro III et Tsona de l'Ossétie du Sud, Azikh de l'Azerbaïdjan du Sud. Ces grottes — galeries se trouvent à 950—2150 m d'altitude. Les destructions de pente ont coupé les entrées de ces grottes sur une longueur de 10—15 m.

LES INDUSTRIES DE L'ACHEULÉEN ANCIEN

Actuellement elles sont mal connues et peu étudiées. Elles furent découvertes dans le gisement Ignatenkov koutok — bassin de Kouban, dans celui de Satani Dar en Arménie (premier complexe de M. Z. Panitchkina) ainsi que dans la couche VI de la grotte Azikh.

IGNATENKOV KOUTOK

Dans les contreforts du versant nord de la crête Caucasienne, près de l'hameau Saratovskaïa, au-dessous de l'escarpement de la terrasse de 35 m de la rivière Psekoupss (bassin du fleuve Kouban) on a trouvé à des dates diverses deux bifaces grossiers, des nucléus et éclats (Zamiatnine, 1961; Panitchkina 1961; Formosov 1960, 1965). La source la plus probable de ces matériaux est la couche supérieure des cailloutis de cette terrasse qui se trouve au-dessus des limons sableux de l'âge apchéron. Les limons sableux définissent la limite d'âge inférieure des cailloutis, mais leur datation véritable demeure peu claire (Ivanova, 1969). N. A. Lébédéva et G. I. Goretcki considèrent la terrasse de 35 m comme la sixième terrasse du bassin Kouban et l'attribuent à Mindel. V. M. Mouratov croit que la Psekoupss érode ici sa quatrième rissienne terrasse, c'est pourquoi l'Ignatenkov koutok est tantôt daté du Pleistocène inférieur (Formosov, 1965), tantôt du Pleistocène moyen (Vélitchko, Ivanova, Mouratov, 1965). Les critères archéologiques (bifaces massifs amygdaloïdes et proches des protolimandes) ne peuvent pas résoudre cette discussion définitivement.

SATANI-DAR

Une grande quantité d'outils d'obsidienne et de basalte a été trouvée sur la surface de la colline Satani-Dar, au pied de la montagne d'Aragats de l'Arménie du Sud-Ouest, parmi lesquels M. Z. Panitchkina (1950) et S. A. Sardarian (1954) ont choisi un groupe d'outils les plus archaïques — „chelléens“.

Jusqu'à présent, certains chercheurs acceptent sans condition l'âge acheuléen ancien („chelléen“) d'une partie des découvertes de Satani-Dar (Eritsian, 1972; Boriskovski, 1979), notant la primitivité des bifaces d'obsidienne (épaisseur, contours irréguliers, présence des arêtes très en zigzag), des racloirs, nucléés et éclats de ce complexe qui couvre la patine très profonde.

Il semble qu'il faut dater ces objets avec circonspection, parce qu'ils sont choisis par l'analyse typologique d'une grande collection des pièces d'âges différents et dont la patine n'est pas toujours en accord avec leur morphologie. Les „bifaces chelléens“ de cette collection doivent être en général révisées, puisqu'on rencontre parmi eux des formes ordinaires plates de l'acheuléen supérieur sur éclats, des nuclei bifaciaux et même des morceaux d'obsidienne avec traces d'actions naturelles. Des bifaces isolés d'apparence plus archaïque peuvent être de l'âge acheuléen moyen et même plus avancé.

LA GROTTE D'AZIKH

Elle se trouve dans la partie Sud-Est du Petit Caucase, dans le cirque de Toug (la vallée de la Kourou-tchaï, bassin du fleuve Araks). Son passage principal de 200 m s'étend du Nord au Sud comme une enfilade de cinq salles et de deux galeries de bouche de Nord et de Sud. Récemment on vient de fouiller la galerie moderne de Sud en longueur de 25 m, une salle contiguë et incomplètement une place près de l'entrée.

La sixième couche culturelle d'Azikh contient, il semble, des matériaux d'acheuléen ancien. La situation stratigraphique (le gisement sous la masse de 5 m de dépôts acheuléens plus évolués), les données lithologiques, faunistiques et d'autres attestent l'ancienneté profonde de cette couche. Les témoignages faunistiques (les vestiges d'animaux représentant le complexe de Tiraspol) admettent son âge de Pleistocène inférieur (Günz-Mindel; Velitchko, Praslov, 1978) ou moyen (Midel-Riss; Aliev, 1969).

La couche est fouillée en étendue de 125 m², en profondeur de près de 1,5 m. On y a trouvé 1 226 objets en pierre (des galets de rivière et leurs produits), près de 3000 os, des foyers et charbons. Les objets en pierre ont été découverts près de l'entrée et surtout dans la première salle. Leur contenu: galets de rivière (12,5 %), déchets de taille (58 %), éclats et outils (29,5 %). Les galets de rivière (dimension de 5×10 à 5×4 cm) présentent des ressources en matières premières ou des outils auxiliaires (quelques uns portent des traces de coups — percuteurs). Le deuxième, le plus grand groupe des objets trouvés — déchets de taille — n'est pas, malheureusement, caractérisé par l'auteur des fouilles. Le troisième groupe compte 362 objets: éclats (139), bifaces (6), choppers et chopping tools (24), outils sur éclats. La technique du débitage des matières premières de galet est clactonienne. Les bifaces sont d'apparence abbevilliens. Les éclats sont épais, avec des plans de frappe lisses, larges et obliques, beaucoup d'entre eux sont des éclats de décorticage.

Parmi les outils sur éclats nous pouvons remarquer des pointes, racloirs (68), outils denticulés, à encoches (48), perceurs (42) etc. Les outils de chaque catégorie se subdivisent en variantes: par exemple, racloirs simples et doubles, droits, convexes, etc. (fig. 1, Gouseinov, 1975).

LES INDUSTRIES DE L'ACHEULÉEN MOYEN

Les gisements du bassin de Kouban (Fort-pianka), de l'Abkhazie (Jachtoukh), de l'Ossetie du Sud et de l'Arménie datent probablement de l'âge d'acheuléen moyen. Pourtant les objets stratifiés trouvés dans les grottes d'Azikh (couche V), du Khoutor (la ferme) Mikhaïlovski et de Khriachtchi sur la côte Nord de la mer d'Azov, et, peut-être de Korolievo dans les Carpates sont plus sûres.

Les matériaux de la couche V dans la grotte d'Azikh sont, il semble, les plus incontestables et les plus anciens (Mindel-Riss). L'épaisseur et la lithologie de cette couche ne sont pas stables. La couche avait au commencement de la galerie moderne de bouche une épaisseur de 5 m et six horizons lithologiques et une épaisseur de 2 m et trois horizons à sa fin. L'abondance des restes d'os dans la couche avec une petite quantité d'outils lithiques témoigne de campements seulement temporaires à l'époque de la formation de cette couche. L'absence des déchets de taille et la composition de choix des outils attestent le caractère temporaire et épisodique de la présence des hommes dans l'Azikh à tous les niveaux de la couche V. Ainsi, on n'a trouvé dans deux horizons inférieurs lithologiques que 135 objets de pierre (3 bifaces, 16 choppers et chopping-tools, 17 racloirs, 7 pointes, 17 éclats etc.); dans le troisième horizon 5 bifaces, 7 choppers et chopping-tools, 4 racloirs, 24 outils nucléiformes; dans les horizons supérieurs seulement des racloirs (14), un chopper et un couteau (Gouseinov, 1975).

Les outils lithiques de cette couche témoignent d'un niveau plus élevé du débitage et de la préparation des outils, que ceux de la couche inférieure VI. Les retouches prédominent dans la technique de la taille secondaire (écailleuses, scalariformes et surélevées, troncature et amincissement des extrémités). Les bifaces sont épais et allongés (amygdaloïdes et lancéolés). Les racloirs sont variés: simples, transversaux, déjetés, à dos aminci de type Quina et proto-Quina et d'autres, Il y a des unifaces et de petits outils épais proto-charentiens (protolimaces, pointes surélevées etc.).

Des acheuléennes moyennes (rissiennes selon N. D. Praslov) furent découvertes sur la côte Nord de la mer d'Azov dans la position secondaire, mais stratifiée; dans l'horizon des cailloutis de la troisième terrasse du Donets du Nord à Khriachtchi et dans le sol fossile de l'interstade rissien à Khoutor Mikhaïlovski. L'inventaire lithique de Khriachtchi est caractérisé par le débitage clactonien (nuclei à un plan de frappe, à deux plans de frappe et prismatique grossier), chopping-tools, grand limace, racloirs (simple, transversal, déjeté). Le matériel du site de

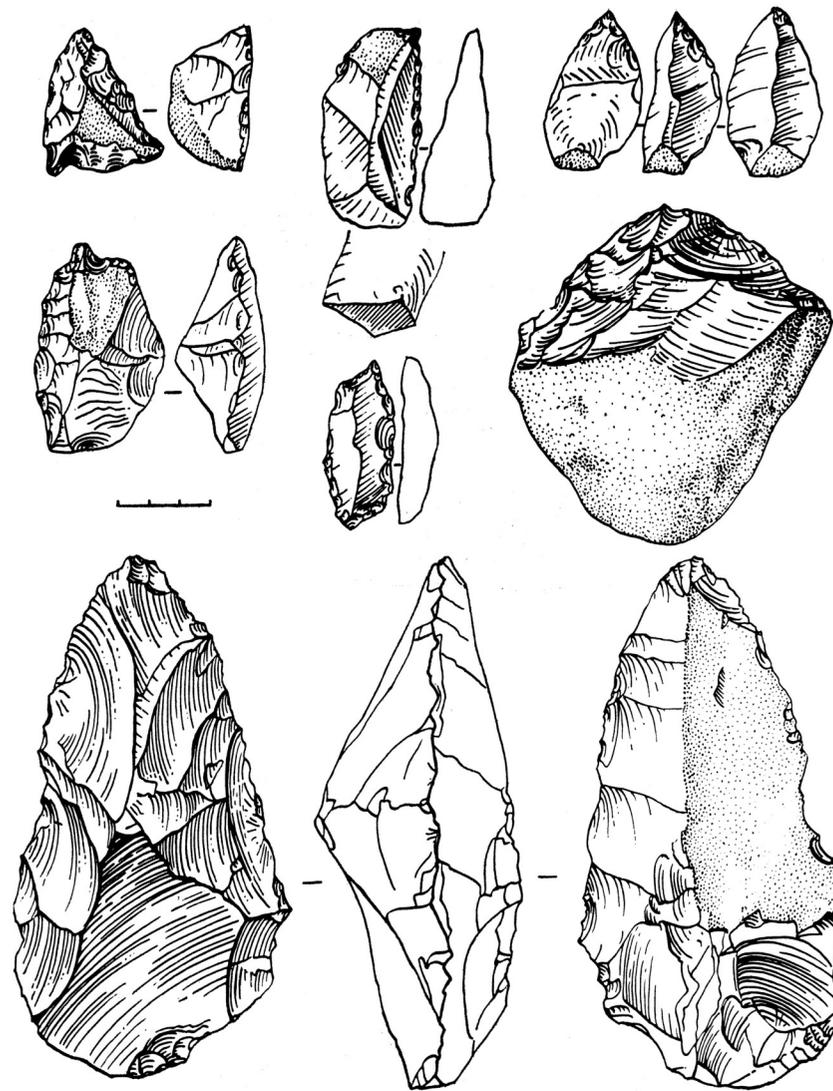


FIGURE 1. La grotte d'Azikh. Couche VI. Outils lithiques (selon M. M. Gouseinov).

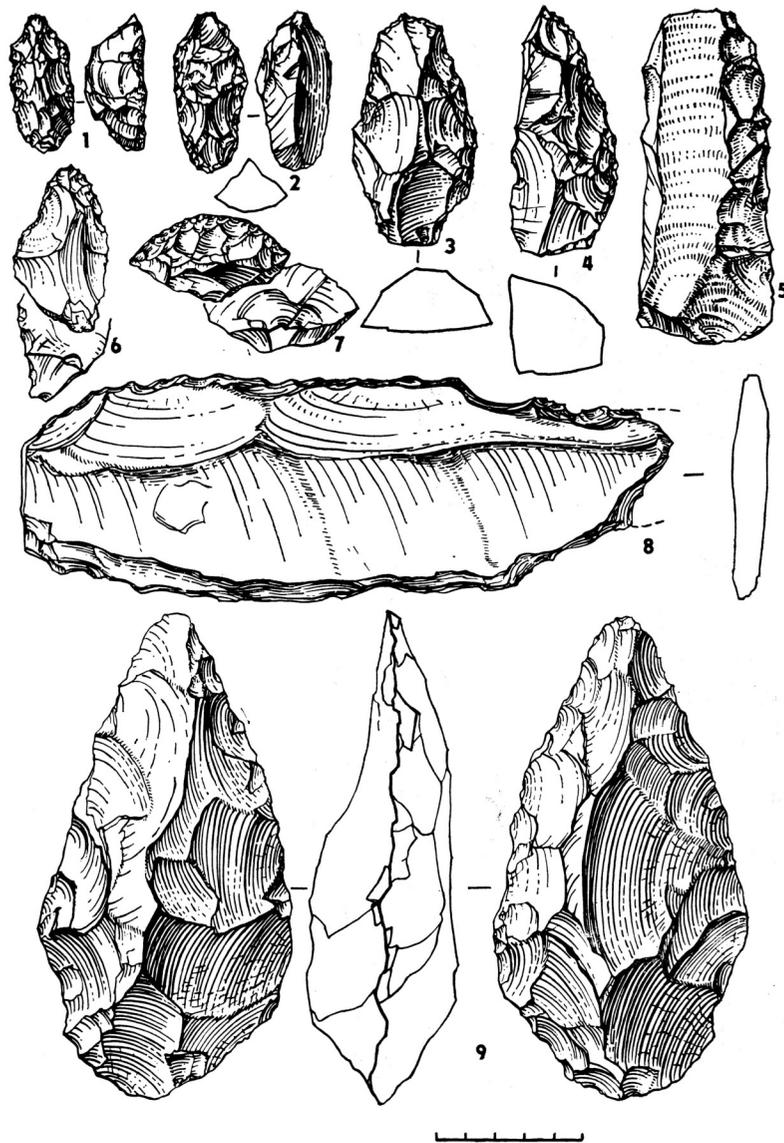


FIGURE 2. La grotte Koudaro I. Couche 5. Outils lithiques (selon V. P. Loubine).

Mikhailovski, stratigraphiquement plus tardif, est assez proche, en général, de Khriachtchi, mais on a trouvé ici un nucléus Levallois bien accusé, et la composition des outils est complétée par des pointes et des grattoirs (Praslov, 1968).

D'après les données de V. N. Gladiline, six horizons de sols fossiles et huit horizons de vestiges culturels du Moustérien et de l'Acheuléen furent révélés dans une masse de plusieurs mètres de terre argileuse dans une carrière près du village de Koroliévo, en Transcarpatie, sur une terrasse du Quartenaire ancienne de la Tissa. Les horizons culturels se trouvent en position secondaire, mais ils sont stratifiés et divisés par des horizons stériles. Selon V. N. Gladiline deux horizons inférieurs sont acheuléens, c'est pourquoi on peut les dater au Mindel-Riss (ou Mindel) et Riss. L'âge géologique vrai de ces horizons doit être précisé. L'inventaire d'andesite de ces horizons est caractérisé par le débitage clactonien et proto-levalloisien (horizon VII) et par des outils du type choppers et racloirs grossiers. V. N. Gladiline y voit le précurseur des industries levalloisiennes des horizons sus-jacents (Gladiline et autres, 1978).

LES INDUSTRIES DE L'ACHEULÉEN SUPÉRIEUR

Elles sont représentées dans la région Caucasienne par le matériel en masse, sur la plaine de Russe isolé de témoins pauvres, d'âge peu clair (bifaces isolés de type avancé, trouvés dans la région d'Amvrotzievka et de Makéévka; la partie la plus archaïque des découvertes dans le gisement de Gito-mir; quelques outils de la grotte Vikhvatintsi en Moldavie).

Actuellement, parmi les stations des grottes du Caucase on attribue à l'Acheuléen supérieur (Riss-Würm) la couche III d'Azikh et les couches inférieures des grottes de l'Ossétie du Sud: Koudaro I, III et Tsona. D'ailleurs, d'une manière certaine, les couches acheuléennes inférieures, interglaciaires des grottes de Koudaro (probablement aussi Tsona) peuvent être géologiquement d'âge plus ancien (Loubine, Rengarten, et autres, 1978).

L'industrie des bas de la couche III dans la grotte d'Azikh provient selon M. M. Gouseinov de l'Acheuléen supérieur, transitoire au Moustérien. Elle contient beaucoup d'éclats et d'outils sur éclats (pointes, racloirs, couteaux, outils denticulés, à encoches); on a aussi trouvé 4 bifaces acheuléens, nucléi Levallois et discoïdes, éclats allongés et lames (Gouseinov, 1975).

A notre avis, l'industrie de cette couche est levalloisienne, facettée. Les outils Levallois sans retouche (éclats, lames et pointes), racloirs (principalement simples et doubles, plus rarement convergents et déjetés), les outils denticulés et à encoche y dominent. L'abondance des déchets de taille et des restes d'os témoignent de l'existence d'une station permanente.

L'industrie de la III^{ème} couche porte, d'après ces données, un caractère bien développé (Moustérien). Elle diffère profondément de l'industrie de la

V^{ème} couche d'Azikh qui a, à propos, sa parallèle bien proche du Caucase dans les industries des couches acheuléennes des grottes de Koudaro.

Les grottes de Koudaro (Koudaro I, III et d'autres) se trouvent dans le district de Djavia, région autonome d'Ossétie Sud en RSS de Georgie, au versant sud du Caucase Central, dans la vallée de la Djodjori (bassin du fleuve Rioni). La grotte de Tsona est située à 5 km au Sud de celles de Koudaro, au versant de la montagne calcaire de Boube.

Au cours de l'Acheuléen (couches 5a, b, v) il existait des stations permanentes dans la grotte Koudaro I: le matériel osseux abondant est présenté par des déchets de cuisine (tous les os ayant une valeur alimentaire sont cassés), l'inventaire lithique abondant (plus de 3600 objets lithiques) témoigne de tous les stades de la taille de la pierre (rognons, percuteurs, nucléi et autres déchets de taille, éclats, outils achevés) et de l'utilisation des outils (les traces de l'usure, des casses, du remaniement etc.). L'industrie acheuléenne est, en général, proto-charentienne. Elle est caractérisée par la matière première de galet; retouches surélevées, écaillues scalariformes, denticulées; racloirs (simples, transversaux, déjetés, à dos aminci), outils à encoches et denticulés, becs, pointes de Tayac, pointes de Quinson, protolimes, choppers et chopping-tools. Il y a aussi de nombreux bifaces: lancéolés, allongés, amygdaloïdes etc. (Loubine, 1959, 1970, 1977 a, b; Loubine, Rengarten et autres, 1978). La couche acheuléenne faible de la grotte Koudaro III a donné près de 20 outils lithiques (éclats, chopper, biface) (Loubine, 1978; Loubine, Levkovskaia, 1972; Loubine, Sélianova, et autres, 1978), (fig. 2).

La couche acheuléenne de la grotte de Tsona se divise en deux horizons, supérieur (niveaux 6, 7, 8) et inférieur (9, 10). Plus de 100 outils d'excellente facture furent découverts dans le niveau supérieur: bifaces (47), choppers (7), racloirs, outils denticulés etc. (fig. 3); dans l'inférieur près de 30 outils: éclats, racloirs, petits outils de formes épaisses (Kalandadze, 1965; Kalandadze, Touchabramichvili, 1978).

Les outils du premier et du deuxième horizons de Tsona se trouvent, comme il semble, dans la même position que les couches acheuléennes d'occupation très longue de la grotte Koudaro I. C'est pourquoi on peut supposer que l'Acheuléen supérieur de Tsona, contenant principalement des bifaces excellents, présente les restes d'un campement passager de chasseurs, et la couche inférieure les restes d'une station. On peut expliquer, probablement, l'absence des bifaces dans ce dernier par un petit nombre et, en général, par la présence assez rare des bifaces dans l'inventaire des stations acheuléennes permanentes de cette région.

Les grottes Koudaro I, III et Tsona sont voisines. Leurs industries acheuléennes sont identiques. C'est seulement dans ces industries que l'on trouve, par exemple, des haches-coupoirs spécifiques en schiste, du type de Tsona que A. N. Kalandadze a nommé „tsaldi“ (fig. 3, 1). Koudaro I (habitation permanente) et Tsona (campement temporaire des chasseurs) pouvaient appartenir au même groupe de

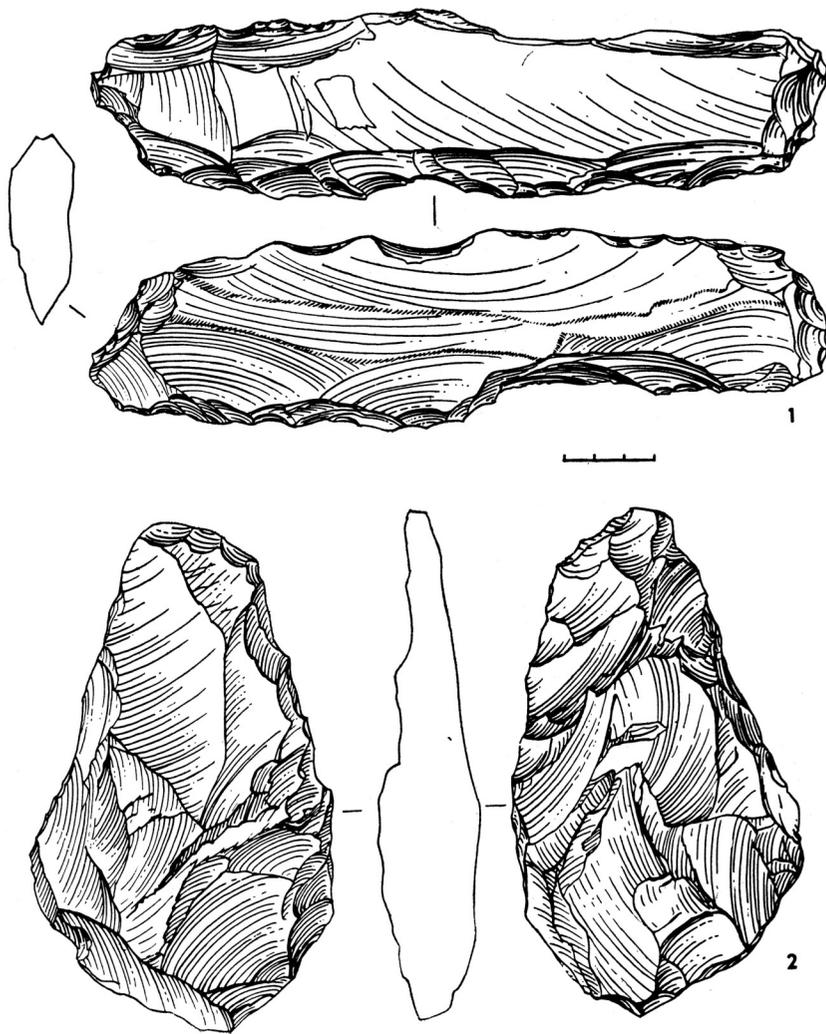


FIGURE 3. La grotte de Tsona. Couches acheuléennes.
Outils lithiques: 1 — tsaldi; 2 — biface (selon
A. N. Kalandadze).

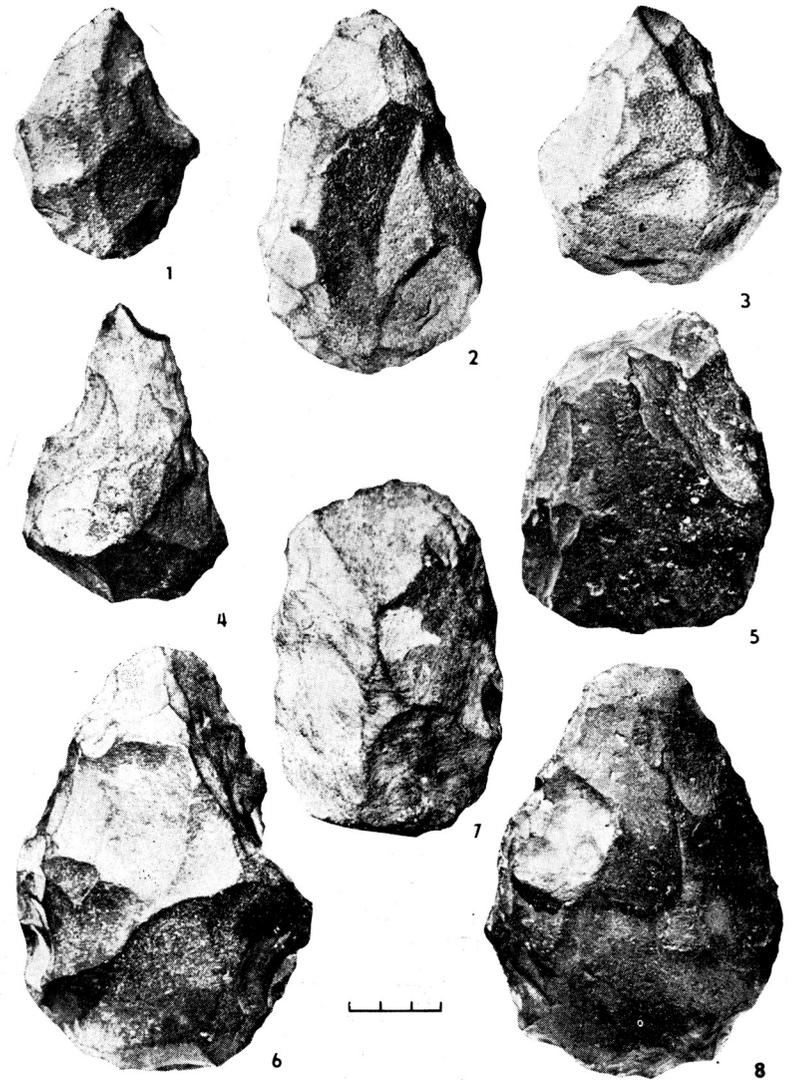


FIGURE 4. Satani-Dar. Bifaces: 1—3 à deux épaulements;
4, 6 — à un épaulement; 5, 7 — à tranchant
transversal; 8 — cordiforme (selon M. Z. Pa-
nitchkina).

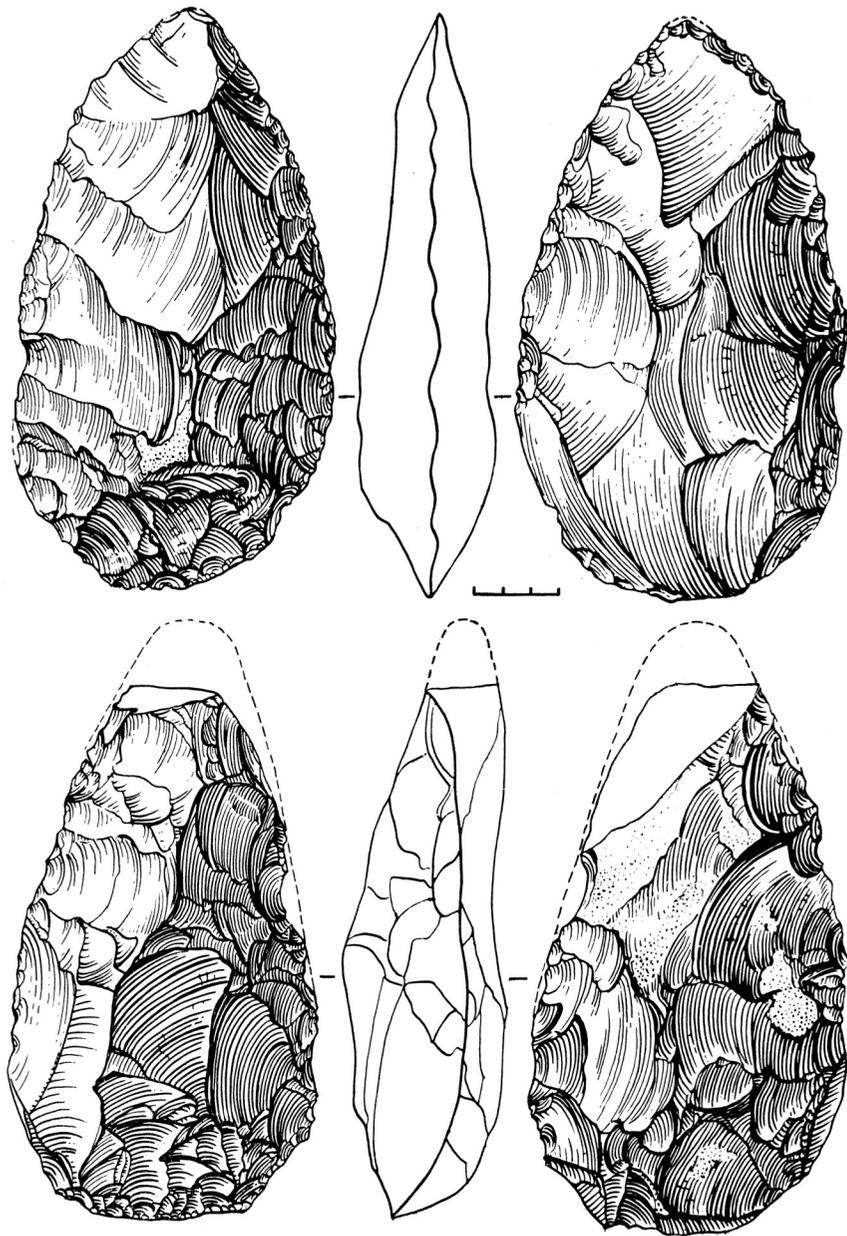


FIGURE 5. Djabère. Bifaces (selon V. P. Loubine).

population et présenter la même culture acheuléenne (Loubine, 1977, a, b).

Telles sont les données contemporaines sur les industries acheuléennes les plus certaines de la plaine Russe et du Caucase. Les vestiges acheuléens trouvés dans la position secondaire se présentent dans ces régions plus largement. Ce sont des, so disant, „emplacements des trouvailles“ : les restes des stations ruinées en plein air, dont la datation géologique est impossible ou incertaine. On en compte plus de 100 au Caucase; la dixième partie est située au Caucase du Nord (bassin du fleuve Kouban), les autres — dans la Transcaucasie d'Ouest et du Sud. Le bassin de Kouban, l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud, le Djavakhetie et l'Arménie, c'est la région de leur concentration la plus grande. Dans les parties méridionale (Arménie—Djavakhetie) et centrale de cette aire de l'Acheuléen caucasien on trouve des gisements avec une grande quantité de bifaces; dans la partie Nord-Ouest (Kolehida-bassin de Kouban) des gisements avec des bifaces isolés.

Les groupes de gisements acheuléens les plus importants et compacts (type de grands ateliers ou de stations-ateliers) sont attachés aux dépôts de la matière première: obsidienne et basalte dans la région de la montagne Artine et des villages Djabère-Fontane en Arménie et de la montagne Konioun—Dahue en Djavakhetie, silex — dans la région de Tehiatouri en Iméretie, de la montagne Jachtoukh en Abkhazie et de la montagne Chakhane à la rivière Belaïa dans le bassin de Kouban.

Les industries acheuléennes du Caucase des stations ruinées en plein air ne sont ni étudiées ni publiées suffisamment. On peut parler de leur caractéristique principalement à la base de l'analyse typologique. Ce sont avant tout les bifaces qui présentent le plus grand intérêt et qui nous informent à un certain degré sur les questions de l'âge et des particularités locales des matériaux acheuléens trouvés en surface.

Ainsi, l'Acheuléen supérieur de Satani-Dar en Arménie est caractérisé, essentiellement, par les bifaces cordiformes (fig. 4, (8)), subcordiformes, subtriangulaires, ovalaires et à tranchant transversal (fig. 4, (5), (7)). La plupart de ces bifaces (75 %) sont plats et courts, plus d'un tiers se rapporte aux partiels. Les formes amygdaloïdes et lancéolées sont peu nombreuses. Les arêtes longitudinales des bifaces sont rectilignes ou peu sinueuses. Le nombre important des échantillons est caractérisé par la retouche plan-convexe et la section plan-convexe (la face plat est aplane sur de larges enlèvements, la face convexe — par de petits enlèvements; la taille du côté plat précède celle du côté convexe). Mais la particularité la plus remarquable de Satani-Dar, c'est la présence des bifaces plats en forme de hache à épaulement aux bords longitudinaux (fig. 4, (1—3)). On trouve aussi des pièces à un épaulement (fig. 4, (4, 6)). Avec ces bifaces on rencontre des nuclei et des outils Levallois, ainsi que des racloirs, outils denticulés etc. (Loubine, 1977b).

Le deuxième groupement des gisements acheuléens en Arménie se trouve dans la zone des villages Djabère-Fontane au Nord d'Erevan. Les indus-

tries acheuléennes de cette région sont aussi caractérisées par le débitage levalloisien, mais les bifaces sont, en moyenne, plus grands (plus larges, longs et épais). Les bifaces ovalaires et cordiformes prédominent; on trouve aussi les bifaces lancéolés, limandes et unifaces (Loubine, 1961) (fig. 5).

Le troisième groupement est en Ossétie du Sud et se compose, il semble, de gisements d'âges différents. Dans les uns (Goristavi, Laché-Balta, Tehdileti) on voit prédominer les bifaces amygdaloïdes, lancéolés, ovalaires, dans les autres (Tigva, Kaléti) — les bifaces d'apparence plus avancée (ogival-triangulaire à dos, triangulaire, à tranchant transversal) (Loubine, 1950).

En Iméretie, dans la région des dépôts du silex touronien superbe on a trouvé, probablement, des industries acheuléennes évoluées (faciès Levallois) sans bifaces ou en petit nombre des bifaces (lancéolés isolés ou à tranchant transversal) (Touchabramichvili, 1962) (fig. 6).

Les gisements acheuléens du bassin de Kouban (Abadzekskaïa, Khadjoch etc.) ont donné des matériaux d'un caractère acheuléen supérieur, en général, avec les bifaces isolés de type amygdaloïde, lancéolés et triangulaires (Aoutlév, 1963; Formosov, 1965).

Les industries acheuléennes à bifaces représentent l'essence principale du Paléolithique inférieur du Caucase. On peut suivre parallèlement des industries de caractère technique et typologique différent. D'ailleurs, ces dernières ne diffèrent pas nettement des industries à bifaces isolés (l'industrie clactonienne de Jachtoukh contient, par exemple, des unifaces, choppers, chopping-tools, racloirs, encoches clactoniennes, formes denticulés, bees et grattoirs, et bifaces isolés (Korobkov, 1965, 1971)). Les gisements du type Chiche-gouzeï en Azerbaïdjan ont un caractère encore plus spécifique (la technique primitive de débitage, l'absence des bifaces, la rareté des racloirs, l'abondance des outils denticulés, bees, grattoirs).

PROBLEMES

1. Le problème de l'origine de l'Acheuléen caucasien comme celui du peuplement primaire du territoire de Caucase, reste peu clair d'après nos connaissances actuelles. Les „lignes de départ“ de l'Acheuléen caucasien sont probablement méridionales (Proche-Orient). En même temps on peut admettre que les premiers hommes sont venus au Caucase déjà au temps préacheuléen¹, et les industries acheuléennes proprement dites s'y sont formées sur place ou bien elles y étaient apportées par une autre vague d'hommes. En tout cas: „la civilisation des bifaces“ prédomine au Caucase, et on peut la suivre au cours de tout l'Acheuléen. Les Acheuléens sont, évidemment, d'anciens habitants de la région cauca-

¹ Dans les couches VII—X de la grotte d'Azikh, qui sont sous-jacentes à la couche acheuléenne ancienne VI, on a rencontré des galets aux traces de l'enlèvement artificiel (?), qui rappellent, selon quelques chercheurs, des outils primitifs de type oldowayen (Gousseïnov, 1975).

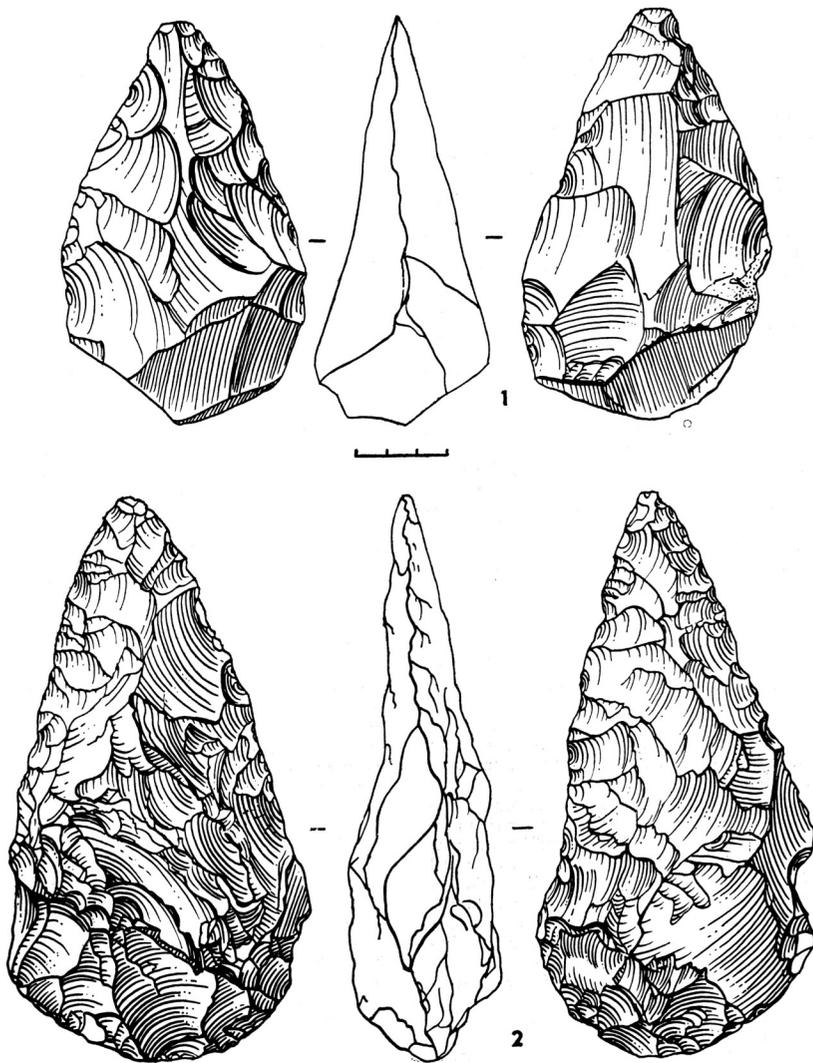


FIGURE 6. Bifaces: 1 — de Lessélidze (Abkhazie); 2 — de Djikóeti (Imerétie) (selon N. I. Goumlévski et D. M. Touchabramichvili).

sienne et parfois (comme les bifaces spécifiques de Satani-Dar) elles peuvent être ses endémiques (les autochtones bien locales).

2. Le problème de la transition des industries acheuléennes au Moustérien. Sa résolution ne paraît qu'aux contours généraux, car les industries transitoires typologiquement précises ne sont pas encore établies.

Les industries acheuléennes du Caucase en gros perdent tôt les formes bifaciales et elles n'évoluent pas vers le Moustérien de tradition acheuléenne, mais vers le Moustérien typique, Moustérien à denticulés et, rarement (Tsopi) vers le Moustérien charrentien (Loubine, 1977a). L'Acheuléen supérieur du faciès Levallois répandu largement au Caucase s'y transforme, principalement en Moustérien typique. Ce dernier est basé le plus souvent sur le débitage Levallois (presque exclusivement des nucléi Levallois à pointes et nucléi Levallois à lame).

La perte précoce des formes bifaciales et la présence de l'outillage sur éclats communiquent à certaines industries un « caractère prémoustérien », probablement à Riss-Wurm déjà (Azikh, couche III (?); Akhbiouk et Kheivani en Abkhazie, etc.). D'ailleurs, au Caucase du Nord on voit les formes bifaciales prolonger un peu leur vie et on les rencontre dans les industries moustériennes proprement dites encore en nombre plus ou moins grand.

3. Le problème de l'interaction de l'Acheuléen caucasien avec celle des territoires voisins.

Les liens culturels primordiaux du Caucase avec les territoires contigus au Sud sont, comme on l'a déjà fait remarquer bien probables. Le fleuve Araks n'est pas une limite naturelle: ses conditions naturelles sont pareilles des deux côtés. On connaît des gisements acheuléens avec bifaces² des côtés turc et iranien d'Araks pareilles à ceux d'Arménie (Satani-Dar, Djarabère etc.) et de la Georgie méridionale (montagne Kouioune-Dahue en Djavakhtie).

La corrélation des industries anciennes du Caucase et des territoires contigus du Nord est moins claire, puisqu'on ne suit pas l'Acheuléen à bifaces plus au Nord des contreforts du Grand Caucase. A vrai dire, on rencontre, comme on l'a déjà fait remarquer, des bifaces isolés du type acheuléen évolué sur la côte Nord de la mer d'Azov et dans la région du Donbass méridional (Amvrossiévká, Makéevka).

Les liens du Caucase avec la plaine Russe méridionale sont plus probables à la fin de l'Acheuléen (?) et au Moustérien. On peut expliquer la présence des outils bifaciaux dans quelques complexes moustériens du Caucase du Nord (la station Illskaïa, la Montagne Lissaïa, la grotte Barakaévská etc.), par les liens avec la Moustérien de la Crimée et de la plaine Russe où ces outils sont nombreux.

En Transcaucasie les formes moustériennes bifaciales et partiellement bifaciales sont plus rares.

On connaît les spécimens peu nombreux, par exemple, dans Koudaro I et III, Tsoua et dans la grotte d'Akhchtir. Aussi peu nombreuses sont les formes moustériennes bifaciales au Moustérien du Proche-Orient (cf., par exemple Rust, 1950, taf. 53, 68; Suzuki and Takai, 1974).

Parmi les outils moustériens bifaciaux du Caucase ce sont des formes isolées très allongées³ (pointes de lances; fig. 7) qui ont le plus grand intérêt et qui rappellent, à un certain degré, les pointes africaines lancéolées allongées à retouche bifaciale (la retouche couvrante sur deux faces) dans les cultures sango-lupembien inférieur de l'Afrique équatoriale (Clarke, 1977).

On peut trouver des parallèles à ces outils caucasiens dans le Moustérien de la plaine Russe (Khotilevo, Gítomirskáia, Antonovka I et II, Stalingradskáia; Zaverinaev, 1978, fig. XXVIII, XXIX; Mechiats, 1962, fig. I N 5, 7; Gladiline, 1976, fig. XXI, XLVI; Zamiatine, 1961, fig. 12—13).

Les pointes caucasiennes examinées ont, tout de même, des proportions si allongées et des contours si originaux qu'on peut les considérer comme des formes caucasiennes spécifiques locales.

4. Le problème de la subdivision des stations acheuléennes selon l'indice économique, c'est-à-dire, le problème de leur hétérogénéité (faciès divers), des différences de leurs destinations fonctionnelles. Les différences qualitatives et quantitatives dans le contenu des vestiges culturels des stations acheuléennes diverses supposent trois types principaux de ces stations: stations de base permanentes, campements des chasseurs et ateliers. Ces grands groupes peuvent être divisés en plus petits d'importance considérable. Par exemple, les ateliers du débitage primaire (l'inventaire des ateliers acheuléens de silex à la montagne Bogoss près d'Adler; Loubine, Chichilinski, 1972), ateliers du débitage primaire et de la fabrication de certains outils (l'inventaire des ateliers d'obsidienne près des villages Dirabère en Arménie), ateliers au cycle entier de la taille de la pierre etc.

On détermine les stations de base d'après la présence des couches culturelles bien prononcées, les traces de tous aspects de l'activité de l'homme (l'inventaire lithique divers, l'abondance des déchets de cuisine, foyers, etc.). De pareilles stations acheuléennes sont représentées dans la couche VI d'Azikh et dans la couche c de Koudaro I (Gouseinov, 1975; Loubine, 1970). Les stations du type des campements de chasseurs avaient aussi beaucoup de variantes (saisonniers, de courte durée, fréquentés maintes fois ou une fois). On ne rencontre aux bivouacs de courte durée qu'un choix d'outillage de chasse, nécessaire pour la chasse et pour le traitement de la proie (Azikh, couche V; Tsoua, horizons acheuléens supérieurs; Gouseinov, 1975; Kalandadze, 1965).

² Les récoltes, faites par l'archéologue turc K. Kékten (Kékten, 1963) et celles exécutées ces dernières années par des archéologues iraniens au Nord de l'Azerbaïdjan Iranien (rapport Sadek-Kooros H. au Congrès UISPP à Nice, 1976).

³ Elles ont été trouvées dans les couches moustériennes bien stratifiées des grottes de Tsoua et d'Akhchtir (fragment) et dans le gisement moustérien de la Montagne Lissaïa en Ossétie du Nord (Kalandadze, Touchabramichvili, 1978; Zamiatine, 1961; Loubine, 1969).

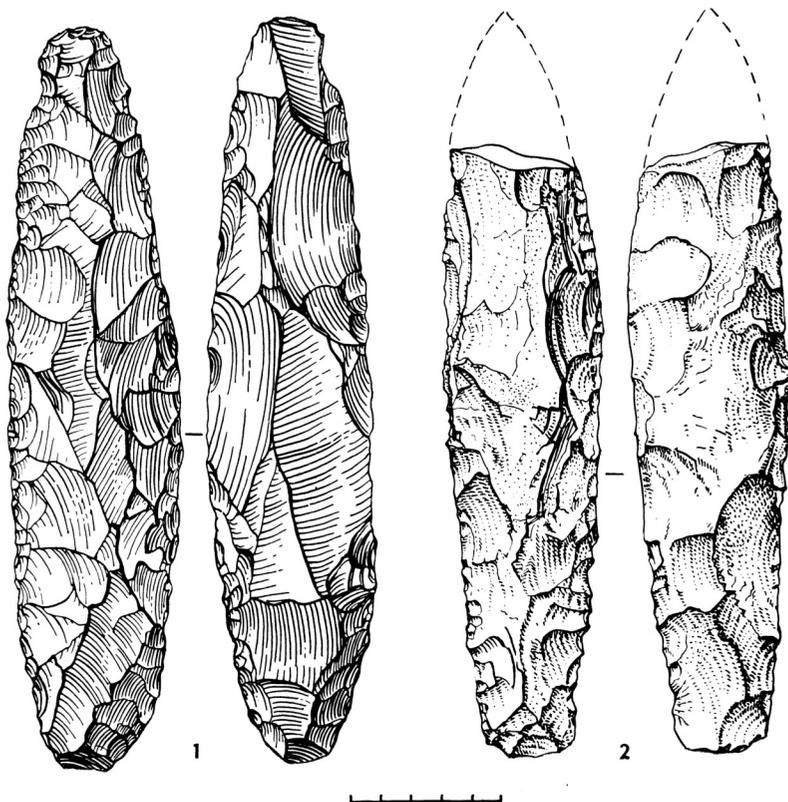


FIGURE 7. Pointes (?) allongées lancéolées: 1 — de la grotte de Tsona; 2 — de la Montagne Lissaia (selon D. M. Touchabramichvili et V. P. Loubine).

L'accumulation des matériaux permettra, comme on le suppose, de faire une classification plus détaillée des stations acheuléennes.

5. Le problème de la différenciation des industries acheuléennes d'après les indices technologiques et morphologiques.⁴

La solution de ce problème ne peut être tracée que bien préalablement, car la plupart des gisements acheuléens de la plaine Russe et du Caucase se trouvent dans la position secondaire, elles sont mal da-

⁴ Il s'agit principalement des industries acheuléennes supérieures, puisque les industries plus anciennes sont plus isolées (couches VI, V de la grotte Azikh) ou comme on l'a remarqué, elles sont contestables (Ignatenkov koutok, le complexe « ancien » de Satani-Dar).

tées et comprennent parfois un mélange d'outils plus avancés. D'ailleurs, maintes industries acheuléennes de l'Arménie, de la Djavakhetie, de l'Iméretie, de l'Abkhazie et du Bassin de Kouban sont représentées par un faciès d'atelier dont la structure typologique est fort déformée (l'inventaire principalement des déchets de la taille primaire).

Le doute concernant la pureté de quelques industries acheuléennes et l'insuffisance évidente des autres n'excluent pas pourtant certaines observations sur les différences de ces industries. Ces différences se manifestent dans de divers plans. Ainsi, l'Acheuléen du Caucase est représenté, en premier lieu, par des industries à quantité considérable de bifaces, à petite quantité de ceux-ci et sans bifaces. Les industries à grande quantité de bifaces sont ba-

sées, principalement, sur la matière première volcanique (obsidienne, basalte, andésite) et sont situées au Caucase du Sud et Central (Arménie, Djavakhetie, Ossétie-Sud). Les industries pauvres en bifaces sont surtout situées à l'Ouest et au Nord-Ouest du Caucase (Iméretie, Abkhazie, bassin de Kouban). Ainsi, on voit la délimitation régionale déterminée des unes et des autres. Les industries sans bifaces (clactoniennes et autres) se trouvent en Kakhétie, en Azerbeïdjan occidentale et en Abkhazie et sont plus proches, selon toute apparence, des régions des industries pauvres en bifaces.

Dans les industries riches en bifaces, c'est le débitage levallois qui prédomine; le débitage devient plus varié dans les industries pauvres en bifaces: il est clactonien dans quelques complexes de l'Abkhazie, de la Kakhétie et d'autres régions, ainsi que dans les complexes protocharentiens de Koudaro I et d'Azikh et il est levallois dans plusieurs complexes acheuléens du bassin de Kouban, de l'Abkhazie, de l'Iméretie.

On peut expliquer ces différences des industries acheuléennes par leur origine différente, par la dissemblance de la matière première utilisée, par les traditions de production diverses. Les dernières ont, comme il semble, une signification décisive dans une composition des formations locales des groupements des industries identiques isolées territorialement. Il est probable que tel est le groupement de Koudaro des industries acheuléennes analogues, composé de la station de base (Koudaro I) et du campement des chasseurs (Tsona). Ces industries appartenaient, probablement à un groupe d'hommes. On trouve dans le contenu de ces industries des outils à manches spécifiques en schiste (couteaux, coups (?) qui ont reçu le nom de „tsaldi“ (fig. 2 (8); 3 (1)). Enfin, encore une particularité locale: on a trouvé dans l'industrie acheuléenne de Satani-Dar des bifaces extraordinaires à un ou deux épaulements (fig. 4, 1—4, 6).

6. Le problème de la datation des stations acheuléennes. Les premiers gisements acheuléens en URSS ont été connus en 1934 (Zamiatnine, 1937). Après la guerre on a trouvé des outils acheuléens aussi en Arménie (Panitchkina, 1950; Sardarian 1954), en Ossétie du Sud (Loubine, 1960), dans le bassin de Kouban (Zamiatnine, 1949; Aoutlev, 1963; Formosov, 1965), sur la côte de la mer d'Azov (Praslov, 1968), en Transcarpatie (Gladiline et autres, 1978) et dans d'autres régions. C'étaient, principalement, les matériaux recueillis sur les surfaces dont la datation et la classification étaient faites au moyen de l'étude de leurs positions géologiques et géomorphologiques et par l'analyse typologique. Des matériaux acheuléens dans les couches culturelles vierges ne furent révélés qu'en 1955—1960 (les grottes Koudaro I, III, Tsona et Azikh). L'âge absolu des couches acheuléennes de ces grottes n'est pas encore fixé. Leur datation relative est posée sur les données des sciences naturelles. La couche acheuléenne VI de la grotte d'Azikh représente les plus anciens dépôts culturels acheuléens, comme on l'a déjà noté. L'âge du Pléistocène inférieur (?) de cette couche est prouvé par des témoins faunistiques bien

archaïques (*Dicerorhinus mercki*, *Equus caballus mosbachensis* et *Bison shoetensacki*, Aliév, 1969).⁵

L'âge relatif des couches acheuléennes évoluées était fixé le mieux dans la grotte Koudaro I, où on a obtenu les diverses données lithostratigraphiques et bio-stratigraphiques de ces couches (couches 5a, b, v)⁶ Conformément à ces données les couches acheuléennes 5 a et 5b sont corrélatives aux phases première et deuxième de l'interglaciaire chaude (au commencement la phase de la prédominance de la flore xérophile de forêt-steppe, puis la phase de la domination de la flore mésophile forestière). Les indices lithologiques (corrosion la plus forte du galet calcaire, remplacement chimique de la clastique d'alumosilicates par le phosphate secondaire) et les données faunistiques témoignent aussi de l'ancienneté profonde de dépôts et du climat chaud interglaciaire (R-W-?). Les indices correspondants des couches moustériennes dépassant les couches acheuléennes fixent en substance, les conditions de la zone subalpine avec des phases de climat plus tempéré. La date d'après le carbone quatorze (pour les os) du niveau moustérien le plus supérieur est 44150 ± 2400 B.P. (Gr N 6079).

7. Les problèmes de l'organisation socio-économique de la société acheuléenne. Les stations acheuléennes de types différents (stations permanentes, ateliers, campement des chasseurs) sont, probablement, le fixateur des manifestations diverses de la vie sociale et économique des hommes acheuléens, un indice de l'activité sociale orientée vers des parties de la collectivité humaine (expéditions de chasse, cueillette de la nourriture végétale, expéditions pour chercher la matière première) dans les intérêts de toute la collectivité.

Les matériaux des grottes à plusieurs couches acheuléennes en Ossétie méridionale permettent de poser une question sur la présence des groupements locaux, limités aux stations monoculturelles qui se distinguent par des particularités locales et par la continuité dans le développement des industries lithiques. Il est permis de voir dans les groupements locaux des industries apparentées les contours des tels phénomènes sociaux comme une forme de l'association de travail (chaque groupement est une collectivité liée par le travail commun à la base de la propriété commune aux territoires de chasse et de récolte et aux moyens de travail) et comme une forme de sa réglementation sociale (la division du travail naturelle, par le sexe et par l'âge, qui mène, à l'exemple des campements des chasseur et des ateliers, à la première forme de la spécialisation de groupe).

⁵ On publiera bientôt les matériaux des études complexes de cette grotte, réalisés par A. A. Velitchko, D. V. Gadjiév etc.
⁶ Cf. recueil «Koudarskié pechtchérnii paléolithicheskié stoianki v Yougo-Osétii, M. 1980» («Les stations paléolithiques des grottes de Koudaro en Ossétie-Sud»).

ВІВЛІОГРАФІЕ

- АЛИЕВ С. Д., 1969: Фауна Азыхской палеолитической стоянки (автореферат кандидатской диссертации). Баку.
- АУТЛЕВ П. У., 1963: Абадзехская нижнепалеолитическая стоянка. Майкоп.
- БОРИСКОВСКИЙ П. И., 1979: Древнейшее прошлое человечества. Ленинград.
- ВЕЛИЧКО А. А., ИВАНОВА И. К., МУРАТОВ В. М., 1969: Геологическая история Русской равнины, Крыма и Кавказа в плейстоцене и возраст палеолитических культур. — В об.: Природа и развитие первобытного общества на территории Европейской части СССР. Москва.
- ВЕЛИЧКО А. А., ПРАСЛОВ Н. Д., 1978: Предисловие к книге Археология и палеогеография раннего палеолита Крыма и Кавказа. Путеводитель. Москва.
- ГЛАДИЛИН В. Н., 1976: Проблемы раннего палеолита Восточной Европы. Киев.
- ГЛАДИЛИН В. Н., КУХАРЧУК Ю. В., СИТЛИВЫЙ В. И., СОЛДАТЕНКО Л. В., ТКАЧЕНКО В. И., 1978: Закарпатская палеолитическая экспедиция. — Археологические открытия 1977 года. Москва.
- ГУСЕЙНОВ М. М., 1975: Археология Азербайджана (каменный век). Баку (на азерб. языке).
- ЕРИЦЯН Б. Г., 1972: К вопросу о выделении нижнепалеолитических культур на Армянском нагорье. Тезисы докладов совещания „Каменный век Средней Азии и Казахстана. Ташкент.
- ЗАВЕРНЯЕВ Ф. М., 1978: Хотылевское палеолитическое местонахождение. Ленинград.
- ЗАМЯТНИН С. Н., 1937: Палеолит Абхазии. Сухуми.
- ЗАМЯТНИН С. Н., 1949: Некоторые данные о нижнем палеолите Кубани. Сб. музея антропологии и этнографии АН СССР, т. XII, Москва—Ленинград.
- ЗАМЯТНИН С. Н., 1961a: Сталинградская палеолитическая стоянка. — КСИА, вып. 82, Москва.
- ЗАМЯТНИН С. Н., 1961b: Очерки по палеолиту. Ленинград.
- ИВАНОВА И. К., 1969: Геологические условия нахождения палеолита на территории СССР. Бюллетень Московского общ-ва испытателей природы, отд. геолог., т. X, IV (3). Москва.
- КАЛАНДАДЗЕ А. Н., 1965: Цонская пещера и ее культура. В кн.: Пещеры Грузии, т. 3. Тбилиси.
- КАЛАНДАДЗЕ А. Н., ТУШАБРАМИШВИЛИ Д. М., 1978: Цонская пещера. В кн.: Археология и палеогеография раннего палеолита Крыма и Кавказа. Путеводитель. Москва.
- КЛАРК, ДЖ. Д., 1977: Доисторическая Африка. Москва.
- КОРОБКОВ И. И., 1967: Итоги пятилетних исследований Яштухского палеолитического местонахождения. — Советская археология. № 4. Москва.
- КОРОБКОВ И. И. 1971: К проблеме изучения нижнепалеолитических поселений открытого типа с разрушенным культурным слоем. В кн.: Материалы и исследования по археологии СССР. № 173. Москва—Ленинград.
- ЛЮБИН В. П., 1959: Высокогорная пещерная стоянка Кударо I (Юго-Осетия). Изв. Всесоюзного географ. общ-ва, т. 91, вып. 2. Ленинград.
- ЛЮБИН В. П., 1961: Нижнепалеолитические памятники Юго-Осетии. Материалы и исследования по археологии СССР, № 79. Москва—Ленинград.
- ЛЮБИН В. П., 1961: Верхнеашельская мастерская Джрабер. — КСИА, 82. Москва.
- ЛЮБИН В. П., 1969: Палеолит Северной Осетии. В кн.: Материалы по археологии и древней истории Северной Осетии, т. II. Орджоникидзе.
- ЛЮБИН В. П., 1970: Нижний палеолит, В кн.: Каменный век на территории СССР. Москва.
- ЛЮБИН В. П., 1977a: Мустьерские культуры Кавказа. Ленинград.
- ЛЮБИН В. П., 1977b: Ашельская эпоха на Кавказе. Всесоюзная конференция Новейшие достижения советских археологов. Тезисы пленарных докладов. Москва.
- ЛЮБИН В. П., ЩЕЛИНСКИЙ В. Е., 1972: Новые данные о нижнем палеолите Сочинско-Абхазского Причерноморья. Бюллетень комиссии по изучению четвертичного периода. № 38. Москва.
- ЛЮБИН В. П., ЛЕВКОВСКАЯ Г. М., 1972: Пещера Кударо III (Юго-Осетия). Материалы и исследования по археологии СССР. № 185. Ленинград.
- ЛЮБИН В. П., РЕНГАРТЕН Н. В., ЧЕРНЯХОВСКИЙ А. Г., БАРЫШНИКОВ Г. Ф., ЛЕВКОВСКАЯ Г. М., 1978: Пещера Кударо I. В кн.: Археология и палеогеография раннего палеолита Крыма и Кавказа. Путеводитель. Москва.
- ЛЮБИН В. П., СЕЛИВАНОВА Н. Б., БАРЫШНИКОВ Г. Ф., ЛЕВКОВСКАЯ Г. М., 1978: Пещера Кударо III. В кн.: Археология и палеогеография раннего палеолита Крыма и Кавказа. Путеводитель. Москва.
- МЕСЯЦ В. А., 1962: Житомирская раннепалеолитическая стоянка. КСИА. Укр. ССР, вып. 12. Киев.
- ПАНИЧКИНА М. З. 1950: Палеолит Армении. Ленинград.
- ПАНИЧКИНА М. З. 1961: Новые палеолитические находки на р. Псекупс (Кубань). КСИА, вып. 82. Москва.
- ПРАСЛОВ Н. Д., 1968: Ранний палеолит северо-восточного Приазовья и Нижнего Дона. Ленинград.
- САРДАРЯН С. А., 1954: Палеолит в Армении. Ереван.
- ТУШАБРАМИШВИЛИ Д. М., 1962: Археологические разведки в ущелье р. Квирила. В кн.: Вестник гос. музея Грузии им. С. Н. Джанашия, т. 23в. Тбилиси. На грузинском языке с русским резюме.
- ФОРМОЗОВ А. А., 1960: Исследование памятников каменного века на Северном Кавказе в 1957 г. — КСИИМК, вып. 78. Москва.
- ФОРМОЗОВ А. А., 1965: Каменный век и энеолит Прикубанья. Москва.
- KÜKTEK K., 1943: Kars in tarih öncesi hakkında ilk kisa rapor. Türk tarih kurumu belleten. Cilt VII. Ankara.
- RUST A., 1950: Die Höhlenfunde von Jabrud (Syrien). Neumünster.
- SUZUKI H., TAKAI F., 1974: The palaeolithic site at Douara cave in Syria. Bull. of the Univ. Museum Univ. of Tokyo, N 6.

Prof. V. P. Loubine
Institut archeologii AN SSSR
Dvorcovaja nab. 18
Leningrad D 41
SSSR